

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 140 (1995)  
**Heft:** 11

**Buchbesprechung:** Des livres à offrir ou à se faire offrir

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ***Des livres à offrir ou à se faire offrir***

**« Von der Bläsermusik zum Blasorchester », *Geschichte der Militärmusik und der Blasmusik in der Schweiz.***

**Luzern, Maihof Buchverlag, 1995. 380 pp.**

En décembre paraîtra en allemand, sous le patronage de l'Association fédérale de musique, une histoire de la musique militaire et de la musique d'instruments de cuivre en Suisse. Ce livre, agrémenté par plus de cent illustrations, est le fruit de recherches, menées pendant vingt-cinq ans, par Walter Biber, docteur en musicologie. Si la demande était suffisante pour permettre une édition en français à un prix raisonnable, une version complète, éventuellement partielle, pourrait paraître en 1996.

**Le Borgne, Claude :**  
***Le lieutenant Déodat.***

**Roman. Paris, Julliard, 1995. 305 pp.**

Le général Le Borgne, un collaborateur attitré de la prestigieuse revue française *Défense nationale*, publie son deuxième roman. En le lisant, on peut penser que l'auteur, plutôt que de livrer un volume de souvenirs, a préféré choisir le genre romanesque pour se donner plus de libertés dans l'évocation d'expériences militaires vécues entre 1938 et 1943.

Avec l'aspirant, puis le sous-lieutenant Déodat, on découvre l'instruction donnée en France à un élève officier à la veille de la Seconde Guerre mondiale, puis la vie quotidienne et le travail dans un bataillon de tirailleurs africains, dont les officiers européens, les sous-officiers et les soldats noirs, en mai et juin 1940, vont se battre courageusement face à l'envahisseur allemand. Déodat, passant en Afrique, échappe à la captivité. Il sert dans un groupement nomade composé de « goumiers maures » (méharistes) et de tirailleurs sénégalais, en perpétuels déplacements dans le désert. Déodat est fasciné par ce monde étrange...

Comme Zola dans *La débâcle*, Claude Le Borgne évoque les combats vus par de simples combattants qui comprennent mal ce qui se passe et se trouvent souvent perdus dans la nature. Parfois, chez le sous-lieutenant Déodat ou chez le caporal-chef Perchassier, on sent un peu trop l'officier général qui a réfléchi sur la défaite de 1940 et les troupes coloniales. Qu'importe ! Les magnifiques descriptions du désert, l'évocation des traditions coloniales, des rapports entre cadres français et soldats maures ou sénégalais, le tableau réaliste des mentalités et de l'instruction « Première Guerre mondiale » dans les écoles d'officiers en 1938, font oublier ce petit défaut !

**Grandjean, André :**

***Les carnets de Djelloul.***

***Jours sombres année 1940.***

**1988. (Commandes à passer à la librairie « J'aime lire », 35 bis Bd Victor-Hugo, F-77220 Gretz).**

Témoignage vécu, poignant parce que sincère, sur la ruée des blindés allemands pendant la Campagne de France, l'exode, ses imprévus et ses déchirements. Un jeune Français, Lorrain d'origine, est expulsé avec les siens en Dordogne en novembre 1940. Il a souffert, dans son corps et dans son âme, du drame dans lequel des irresponsables avaient entraîné son malheureux pays et il raconte ses souvenirs, ses illusions perdues avec méticulosité et un sens aigu de l'observation.

**Kageneck, August von :**

***Lieutenant de Panzers.***

**Paris, Perrin, 1994. 195 pp.**

Dans la bonne société conservatrice de Rhénanie dont sort l'auteur, on méprise Hitler et ses chemises brunes (S.A.), mais on les juge aussi d'après les résultats obtenus : l'humiliation de 1918 est lavée,

victoire dans la lutte contre le bolchevisme, retour de l'armée allemande sur la rive gauche du Rhin. A un niveau régional, on voit comment les Allemands apportent au nouveau régime une « adhésion spontanée et sincère », tandis que les jeunes reviennent de l'Arbeiterdienst « ravis, ragaillardis et bronzés ».

Pour un August von Kageneck, qui éprouve des réticences devant le parti nazi, s'engager dans la Wehrmacht, c'est trouver un moyen de faire carrière et de satisfaire un besoin d'action dans une relative indépendance idéologique. Le jeune officier fait la campagne de France avant de partir sur le front de l'Est à la 9<sup>e</sup> Panzerdivision jusqu'en juillet 1942, lorsqu'un tankiste russe met un point final aux randonnées guerrières du lieutenant von Kageneck en lui infligeant une grave blessure. A la fin du conflit, le chasseur devenu gibier subira l'hallali... (D'après Pierre Morisot, *Défense nationale*, mai 1995)

**Dieckhoff, Alain :**  
***Rescapés du génocide.***  
***L'action Musy de sauvetage des juifs européens en 1944-1945.***  
**Bâle, Helbing & Lichtenhahn, 1994.**  
**80 pp.**

Pourquoi mille deux cents juifs, en provenance du ghetto de Theresienstadt, débarquèrent-ils en Suisse le 7 février 1945 ? Ce livre s'attache à répondre à cette question en analysant avec minutie cet événement à tous égards exceptionnel. C'est une des rares opérations de sauvetage que les autorités allemandes tolérèrent, alors qu'elles n'avaient même pas renoncé, malgré l'imminence de la défaite, à leur programme d'extermination et de mise en esclavage du peuple juif. L'arrivée de ces rescapés fut rendue possible par l'étonnante rencontre entre l'ancien président de la Confédération, Jean-Marie Musy, des rabbins orthodoxes farouchement antisionistes et des hauts responsables nazis, dont Himmler lui-même.

<sup>1</sup> Pour les commandes s'adresser à l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires, Bibliothèque militaire fédérale, 3003 Berne, au prix de Fr. 10.-.

**Faivre, Maurice :**  
***Un village de harkis des Babors au pays drouais.***  
**Paris, L'Harnatan, 1994. 260 pp.**

Après la fin de sa carrière de militaire actif, le général Faivre publiait en 1988 sa thèse sur *Les nations armées, étude comparative des systèmes de défense de Machiavel à Reagan*. Ayant retrouvé ses harkis de 1960, il voulait aider leurs enfants à mieux connaître leurs racines, ce qui va l'amener à rédiger son dernier ouvrage.

Dans la Kabylie des Babors, un village de montagne s'est longtemps tenu à l'écart de la civilisation. Il ne fait pas de doute que ses habitants s'opposent à Carthage et à Rome, qu'ils participent plus tard au soulèvement des Ketama et refusent l'impôt du beylik. Ils font le coup de feu contre Mac-Mahon, soutiennent les révoltes de 1871 et 1945. Pendant la guerre d'Algérie, ils aident la wilaya kabyle (wilaya 3). Jaloux de leur indépendance, les hommes de 1959 ne supportent pas le despotisme de la wilaya 2 et se rallient à la France, s'engageant dans la harka du 20<sup>e</sup> Dragon. Grâce aux autodéfenses des villages, ils rétablissent la paix dans la vallée.

Sur la base des garanties des accords d'Évian et des promesses des dirigeants algériens, ils restent dans leur village où quarante d'entre eux sont massacrés en août 1962 dans d'horribles supplices. Les survivants vont reconstituer à Dreux une communauté féconde mais qui se trouve aujourd'hui confrontée aux problèmes de l'insertion sociale et culturelle.

**Orelli, Edouard von :**  
***Hannibal, mon fils ! Réflexions orthodoxes et non orthodoxes sur la manière de traiter les supérieurs et les subordonnés.***  
**Traduction française par Jean Langenberger. ASHSM, CHPM, GMS, 1994<sup>1</sup>.**

Épuisé depuis de nombreuses années, les réflexions originales d'Edouard von

Orelli ont fait l'objet d'une nouvelle édition en français et en allemand, préfacée par le commandant de corps Zumstein. Il serait prétentieux de résumer l'ouvrage de ce grand connaisseur de notre armée suisse, puisqu'il a commandé des écoles d'infanterie et que, de 1961 à 1978, il a été chef de l'instruction des troupes sanitaires.

Glanons quelques citations. La première d'Hamilcar commence par l'exhortation suivante : « Tu seras, encore jeune, appeler à assumer de lourdes responsabilités. Ne te laisse pas pour autant entraîner à rendre la jeunesse amère aux autres. » Dans la seconde, Hamilcar rappelle qu'« à l'armée, on ne choisit pas son environnement. Il s'agit de s'accommoder et des supérieurs et des subordonnés ; chez les uns de découvrir le bon, chez les autres d'en tirer le meilleur parti. »

Dans ces courtes lettres, chacun reconnaîtra naturellement ou par hasard un supérieur, un camarade, un subordonné et, espérons-le, lui-même. *Hannibal, mon fils !* n'est pas un texte pédagogique et, en aucun cas, un règlement. C'est peut-être pour ces raisons qu'il devrait faire partie du bagage de l'officier. Par son humour délicat et sa plume parfois acerbe, l'auteur dévoile les incohérences éternelles du monde militaire, mais montre aussi avec beaucoup de gentillesse comment les vaincre.

**Poirier, Lucien :**

***La crise des fondements.***

**Paris, Economica, 1994. 188 pp.**

Nous fûmes tous conscients, à la fin des années 80, que l'effondrement de l'univers soviétique et la fin du système bipolaire ébranlaient le socle des grands principes sur lesquels, durant plusieurs décennies, nous avons fondé notre politique de défense et notre stratégie militaire. Peut-on dire pour autant que cette rupture a achevé de développer ses effets et que nous avons pris la mesure de ses implications à long terme ? Cet ouvrage se place dans une autre perspective que le *Livre*

*blanc de la défense*, publié par le gouvernement Balladur. Il présente cette rupture comme une crise des fondements qui oblige à renouveler la « boîte à outils intellectuels » léguée par le passé. Ainsi il contribue à faire progresser la théorie stratégique.

***Relations internationales***

**N° 78/été 1994. F-75018 Paris, 11, cité Véron.**

Chaque numéro de la revue trimestrielle *Relations internationales* est en principe consacré à un thème de l'histoire internationale contemporaine. Ses responsables veulent offrir un faisceau d'information qui concourent à éclairer une actualité toujours enracinée dans le passé. En été 1994, elle était consacrée au renseignement, cherchant à mettre en évidence l'influence des données fournies par les services secrets dans les décisions des gouvernements. Entre autres contributions, notre compatriote Hans Rudolf Fuhrer traite de « L'espionnage allemand contre la Suisse pendant la Deuxième Guerre mondiale », tandis que l'historienne française Elisabeth du Réau étudie les décisions diplomatiques et militaires de la France entre 1933 et 1940 à la lumière des informations et des renseignements dont ses autorités disposaient.

**Francillon, René J. :**

***The Naval Institute Guide to World Military Aviation 1995.***

**Annapolis (Maryland), Naval Institute Press, 1995. 745 pp.**

Le Naval Institute Press, qui se montre très actif dans le domaine de l'histoire des marines militaires, vient de publier un impressionnante encyclopédie qui répertorie l'articulation et les moyens de l'aviation de tous les Etats souverains de la planète. Chaque appareil fait l'objet d'une photo !

**Chenau, Jean-Philippe :**  
***La drogue et l'Etat dealer.***  
**Lausanne, Centre patronal, 1995. 1995.**  
**280 pp.**

Pourquoi citer cet ouvrage dans un périodique militaire ? Pour que nos chefs de section et commandants d'unité, véritablement sur la ligne de front, soient mieux sensibilisés aux risques de la drogue dans les écoles de recrues et dans les cours de répétition. Il faut qu'ils connaissent les effets immédiats et lointains des différentes drogues, puisque des accidents de circulation peuvent être le fait de chauffeurs ayant consommé des produits stimulateurs du système central.

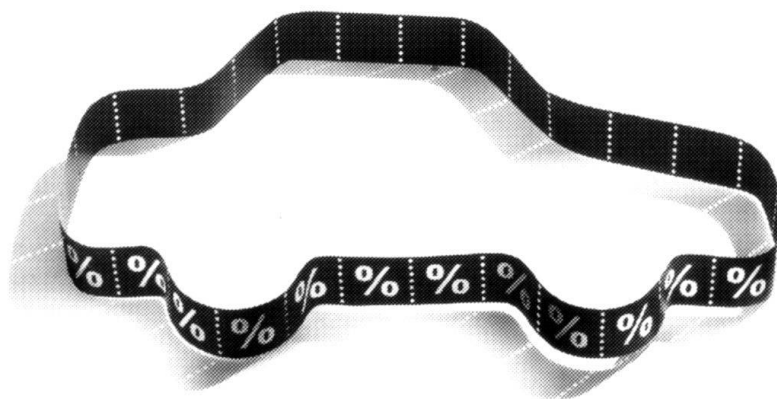
Ce numéro d'*Etudes & Enquêtes* du Centre patronal vaudois ne concerne pas uni-

quement des officiers mais, en général, chaque citoyen qui souhaite obtenir des informations que les médias passent le plus souvent sous silence. Si nous abandonnons la bataille contre la drogue, nos villes ne seront-elles pas rapidement dominées par la criminalité ? D'innombrables adolescents ne risquent-ils pas d'être entraînés dans la drogue ? « On ne vend pas de l'héroïne au consommateur, mais le consommateur à l'héroïne. » Les milieux abolitionnistes en Suisse ne veulent pas le reconnaître.

La politique restrictive de la Suède face à ce fléau montre que la progression des toxicomanies n'est pas une fatalité. Dans ce pays, la consommation expérimentale de drogues se situe à un niveau très bas et les toxicomanes « lourds », parmi les jeunes sont peu nombreux.

**STRADA de la "Winterthur".**

**La première assurance auto dont la prime se réduit jusqu'à 65%.**



**winterthur**